

doit rougir. N'est-ce pas même un libelle diffamatoire qui relève de la justice ?

Mais qu'il nous suffise de leur jeter un démenti formel, à ces insulteurs de ce que la vertu et la grâce ont produit de plus généreux et de plus pur sur la terre.

Non, les sœurs de l'Hôtel-Dieu ne convoitent pas ce maigre lambeau du Parc de la Montagne. Non, jamais, ni directement ni indirectement, elles ne l'ont demandé ; pas plus qu'elles n'ont jamais rien mendié ni de la charité privée ni de la charité publique.

L'asile qu'elles ont ouvert aux malheureux, le pain qu'elles leur donnent, les remèdes, les soins et les secours qu'elles leur prodiguent dans les vastes salles de leur hôpital, ou dans leur dispensaire, le plus beau de toute l'Amérique peut-être, rien de tout cela n'a été pris dans le trésor de la cité, rien n'a été quémandé auprès des citoyens ; tout provient de leurs épargnes et de la vie si pauvre et si modeste qu'elles mènent.

Si pourtant, les médecins de l'Hôtel-Dieu, aidés de leurs amis, demandent et obtiennent de la ville de Montréal la lisière de terrain qui avoisine cette institution, les religieuses, par esprit de dévouement, l'accepteront au nom des pauvres, bien qu'une telle donation soit de nature à les grever de nouvelles et bien lourdes charges.

Aux outrages dont on les abreuve elles répondront ainsi, en attendant que la Providence leur fournisse un jour les ressources nécessaires à la construction de nouveaux pavillons.

Dans l'état actuel de leurs affaires, en effet, les sœurs de l'Hôtel-Dieu ne pourraient pas ajouter un seul sou à leurs dépenses de chaque année.

Bien loin, donc, de jeter un regard avide sur les biens de la ville, ces Dames, dans toute l'acception noble et chrétienne du mot, ne refuseront pas de se dévouer d'avantage, si les échevins, interprètes de la volonté populaire, le leur demandent !

Encore une fois, voilà toute leur ambition !

Inutile d'ajouter ici l'expression de nos félicitations à l'égard des citoyens distingués autant que dévoués qui, comptant sur l'esprit de sacrifice des religieuses, ont fait des démarches pour assurer l'extension de leur œuvre.

HISTOIR



OUS
vo
tua
Nous citi
qu'en a fait
A ces pa
ajouter ajo
noms bien c

L'ordre dans
Notre-Dame de
lecteur. Chaque
travail histori
transparente —

La clarté es
l'histoire — et

L'abondance
serait tenté de
née au mérite d
sujet dans toute

Croye

Votre livre
l'auréole d'une l
de poésie, comm
et qui ont prési
libre d'Amériqu